

Dans la rue comme dans les urnes combattons l'extrême-droite



Projection du film « Mains brunes sur la ville », suivis d'un débat

Ce documentaire, réalisé par Bernard Richard et Jean-Baptiste Malet, propose le spectacle de deux municipalités du Vaucluse tenues par l'extrême droite. Un résultat édifiant, qui doit nous alerter sur les réelles motivations des candidats du Front National et sur l'application de leur programme à une échelle locale.

Les élections municipales approchant, décrypter les programmes des candidats ne suffit pas, il faut également observer leur mise en œuvre. Tourné pendant la campagne des élections cantonales de 2011, et sorti en 2012, le documentaire « Mains brunes sur la ville » donne un effroyable aperçu de la gestion des villes d'Orange et de Bollène, tenues par le couple Jacques et Marie-Claude Bompard. Elus sous la bannière Ligue du Sud (parti d'extrême droite réunissant des anciens du FN et du Bloc identitaire, entre autres), ils dirigent les deux villes de quelques dizaines de milliers d'habitants

d'une poigne de fer. Les pratiques clientélistes, l'intimidation et la propagande y sont monnaie courante.

Projection du film **MAINS BRUNES SUR LA VILLE**

Avec une présentation de Ras Le Front
Suivi d'un **débat** avec les jeunes du NPA de Rouen

Le Mercredi 5 Février à 18h30

à la Maison de l'Université - 1, rue Lavoisier - 76130 Mont-Saint-Aignan

Plus qu'un film, l'illustration d'une politique raciste et anti-sociale

Comment l'extrême droite peut-elle mettre en œuvre sa politique raciste de « préférence nationale » ?

Comme on le voit dans le documentaire, il suffit pour elle de couper les vivres. Les quartiers populaires où vivent une majorité d'habitants modestes et de familles d'immigrants sont laissés à l'abandon par la municipalité. Pas de rénovation, pas de travaux d'aménagement, tout juste le retrait des ordures ménagères qui, en s'accumulant, dégageraient des odeurs nauséabondes incommodant les quartiers bourgeois. Quand la municipalité décide de réinvestir un quartier, il est dégradé, des menaces haineuses et racistes sont faites aux habitants. D'un côté, les centres sociaux, les associations locales de solidarité, et même des terrains de football sont fermés, de l'autre - côté centre-ville et quartiers résidentiels - de rutilants aménagements sont faits, d'étranges fêtes folkloriques identitaires sont organisées, et la police municipale, forte de son important équipement et de ses nombreuses troupes, veille au grain. On découvre ainsi une « charmante petite ville » du Sud de la France se vivant assiégée, suréquipée en caméras de surveillance (dont la gestion est d'ailleurs partiellement privatisée), et où l'on va même jusqu'à fermer les lignes de bus desservant les quartiers populaires en plein été, quand le tourisme bat son plein...

Un film dans l'air du temps

A la veille des élections municipales « Mains brunes sur la ville » est d'actualité. Dans de nombreuses villes, sur les marchés, on voit réapparaître les tracts du FN, appelant à voter extrême droite. Cette année ils ont vu grand et ont décidé d'investir le plus de villes possible, ils avaient annoncé briguer 770 municipalités. Rapidement les prévisions ont été revus à la baisse, leur fort score lors de la présidentielle, ne s'est pas traduit par un engouement pour leurs listes.

Un des problèmes auquel sont confrontés les frontistes c'est le respect de la parité, qui est obligatoire, ils ont de toute évidence des difficultés à convaincre suffisamment de femmes à apparaître au côté d'un parti sexiste qui se bat notamment pour interdire l'IVG.

C'est aussi des têtes de listes qui se désistent. Des déçus de l'UMP et du PS, attiré par le discours plus « politiquement correct » de Marine Le Pen, mais qui se rendent vite compte que rien n'a changé, le programme comme ses militants restent profondément racistes et réactionnaires. On pourrait citer, comme exemple, Nathalie Portheault qui était candidate du Front national pour les municipales à Saint-Alban. D'origine algérienne, elle a renoncé à briguer la mairie de cette commune au nord de Toulouse, dégoûtée par le racisme et l'homophobie d'une partie des cadres et militants locaux.

Au-delà des discours populistes de leur porte parole, au niveau national comme local, ce parti est le pire ennemi des jeunes et des travailleurs.

Contre l'austérité, et la misère, le FN n'est pas une solution. Les richesses existent, elles sont accaparées par une minorité, battons nous pour une autre répartition. Un récent sondage a montré que 85 personnes possèdent autant que les 3,5 milliards les plus pauvres. Le FN nous divise et monte les exploités les uns contre les autres. Ne soyons pas dupe, unissons nos forces, quel que soit notre sexe, nos origines ou notre orientation sexuelle, pour une société qui fonctionne pour les besoins de l'ensemble de la population.